

DISCOURS D'OUVERTURE DU COLLOQUE : CONSERVATION ET RESTAURATION DES PAPIERS PEINTS EN EUROPE

Geneviève GALLOT,

Directrice de l'Institut national du patrimoine

Je suis très heureuse d'ouvrir cette rencontre consacrée à la restauration des papiers peints avec Béatrice Salmon, directrice des musées des Arts Décoratifs, et ainsi célébrer 25 années de collaboration entre les Arts Décoratifs et l'IFROA dans un premier temps, puis l'Institut national du patrimoine.

C'est en 1983 que l'IFROA a engagé cette collaboration avec les Arts Décoratifs dont nous nous sommes, au fil des années, particulièrement félicités. Sergio Boni, restaurateur en chef du cabinet des dessins du musée des Offices de Florence, avait alors été invité par l'IFROA et initié une formation autour et sur la restauration du papier peint.

Par la suite, sur l'initiative et sous la responsabilité notamment de Marie-Christine Enshaïan et de ses collaboratrices, cette formation s'est structurée, développée et affirmée. Et nous avons ainsi au total formé une soixantaine de jeunes gens dans le domaine des arts graphiques, dont un certain nombre spécialisés dans les papiers peints, ou qui se sont, après leur formation, progressivement spécialisés dans ce domaine. Je crois qu'on peut aujourd'hui considérer qu'une dizaine de nos anciens élèves sont ainsi engagés dans ce domaine complexe, délicat, de la restauration des papiers peints.

Si cette formation a été possible, c'est évidemment, très largement, grâce à cette collaboration tout à fait exemplaire entre l'INP et le musée des Arts décoratifs, et à la confiance dont témoignent les Arts Décoratifs en nous confiant ses trésors remarquables, ce qui permet à nos élèves d'acquérir progressivement les compétences indispensables.

Je voudrais également souligner le rôle particulier, et si important, que les Arts Décoratifs jouent depuis fort longtemps dans le domaine du papier peint, de sa restauration, de son histoire. Et saluer le travail scientifique conduit par les équipes des Arts Décoratifs qui ont notamment suscité la création de l'Association des Amis du papier peint. Celle-ci joue, aujourd'hui, un rôle tout à fait majeur pour sa préservation et sa transmission.

Nous souhaitons que ces journées soient riches et fructueuses, qu'elles soient l'occasion de très nombreux échanges sur des sujets souvent encore mal mis en lumière, ou pas toujours étudiés de manière suffisamment approfondie. Vous l'aurez vu, le programme est dense. Il permettra d'évoquer diverses questions sur l'histoire du papier peint, mais aussi sur la nature du papier peint : est-il un document, un échantillon, est-il une œuvre d'art, une archive, un objet archéologique. En chaque circonstance, il est un peu tout cela et il est aussi un élément de décor architectural qu'il convient de traiter, d'étudier dans son contexte d'environnement architectural.

Pour conclure, je voudrais adresser tous mes remerciements à Béatrice Salmon et à ses équipes, et remercier plus particulièrement Madame de la Hougue pour le rôle très précieux qui a été le sien dans l'organisation de cette rencontre, ainsi que Marie-Christine Enshaïan. Je voudrais aussi remercier très chaleureusement tous les intervenants qui ont accepté d'apporter leur contribution à ces journées, en particulier ceux qui viennent de loin, de Manchester, de Fribourg, de Bilbao, de Bruxelles et de Zurich. Merci à vous tous pour votre présence et pour votre participation.